

Je pige pas ces
bouffeurs de graines...

ou pourquoi
manger, c'est voter



refresh
DURABLE & URBAIN



En Belgique, ces derniers mois,
on a connu une mobilisation sans précédent.



Pour cause :
des citoyens inquiets de leur futur qui demandent
des actions politiques plus courageuses.

Au cœur de ces manifestations, on a souvent le sentiment qu'on va vraiment pouvoir changer le monde...



Qu'un changement prend forme.

Mais une fois nos routines retrouvées,
la réalité nous rattrape.



Et on se sent
un peu perdu.

On peut se demander...

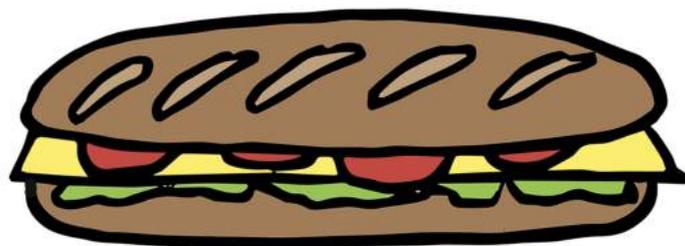
Comment agir ?

Par où commencer ?

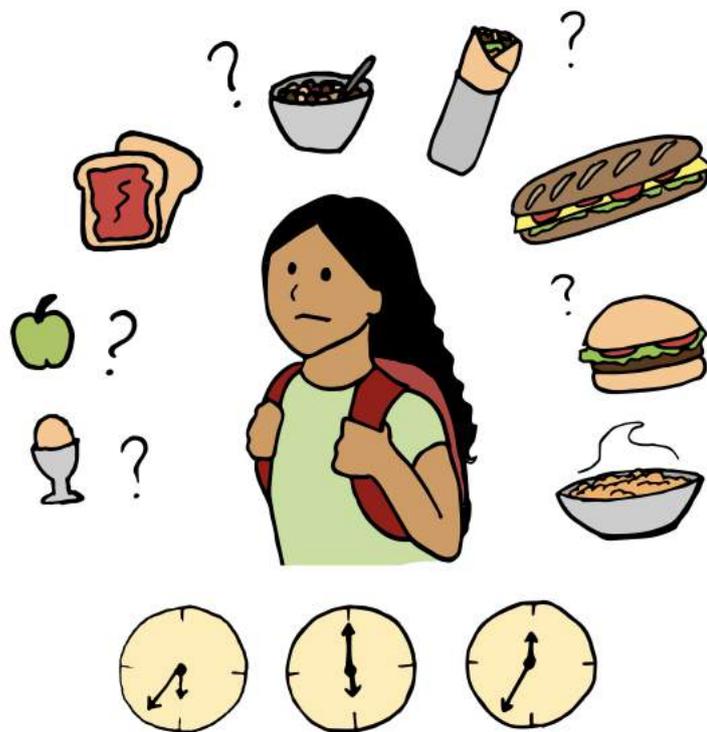
Il y a des milliers de manières d'agir,
mais commencer par son

ALIMENTATION

est un très bon début.



Déjà parce que se nourrir est un geste quotidien
et une décision généralement personnelle.

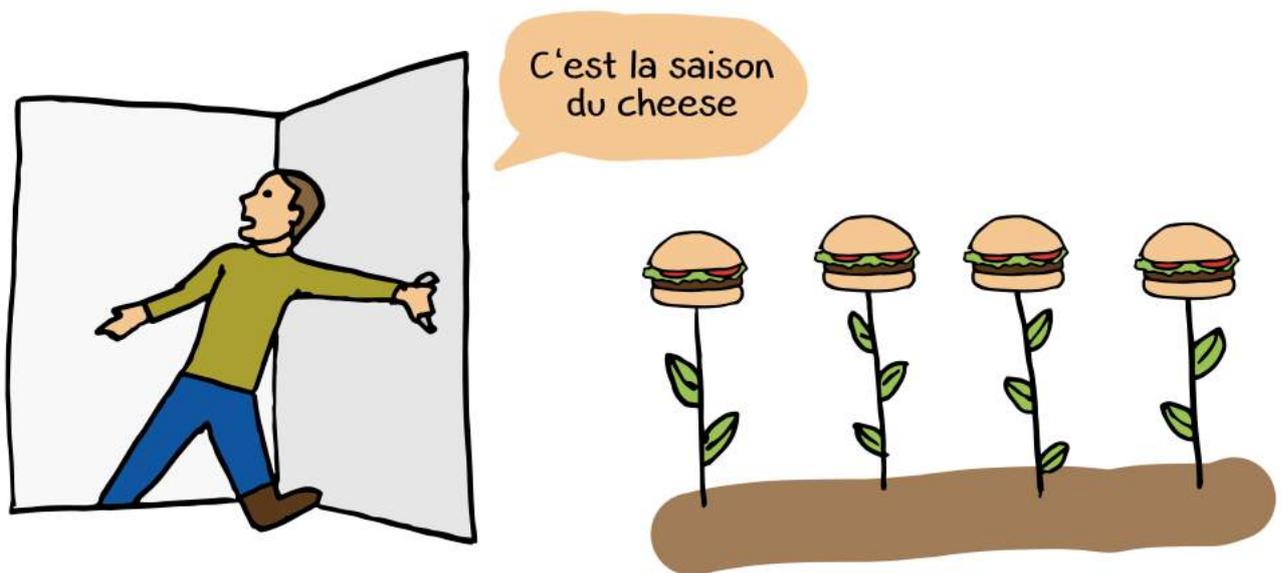


Et ensuite car ces petits choix impactent en
vérité des problématiques bien plus larges...

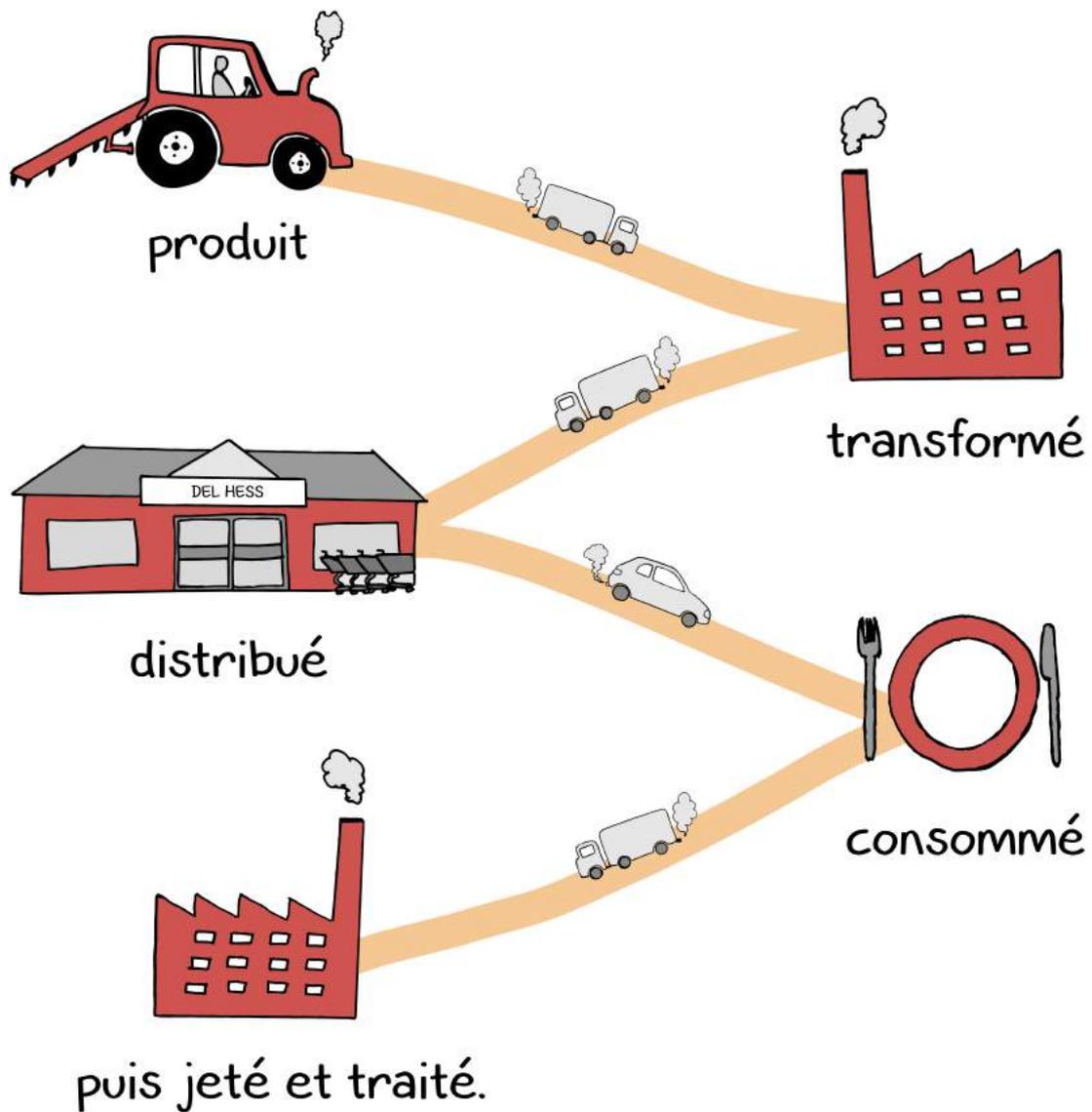
On est beaucoup à être déconnectés
de l'origine de nos aliments.

On a l'habitude des rayons des
supermarchés bien remplis.

Ca donne presque l'impression que
tout pousse là, tout seul.

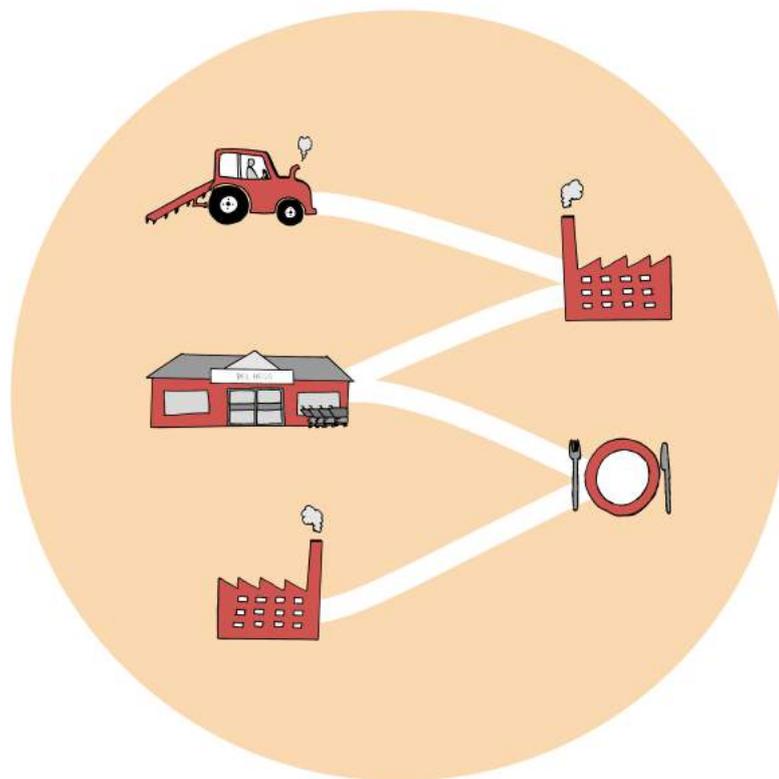


En réalité, chaque aliment de nos repas est



L'ensemble de ce processus s'appelle un

SYSTÈME ALIMENTAIRE



et il peut prendre des formes très diverses...

En Europe, le système alimentaire dominant est un système industriel.



La production se fait généralement dans des grandes fermes qui se spécialisent dans quelques cultures et utilisent des machines lourdes, des pesticides et engrais chimiques.

La transformation et la distribution sont réalisées par quelques grandes industries agro-alimentaires.



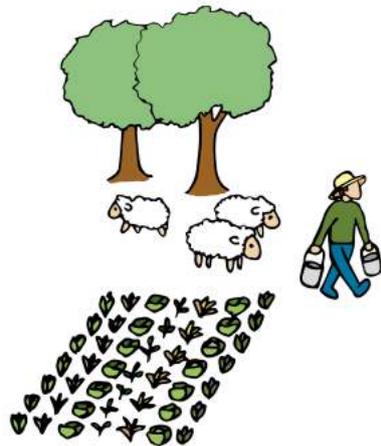
Les déchets, produits en grande quantité, sont récoltés et traités majoritairement de manière linéaire, sans être revalorisés.

Généralement, les lieux de ces différentes étapes sont très éloignés et tout ce processus dépend énormément des énergies fossiles.

pétrole
charbon
gaz

Mais il existe aussi des systèmes

où la production est réalisée dans de petites fermes qui diversifient leurs cultures et utilisent le moins possible de pesticides et engrais chimiques



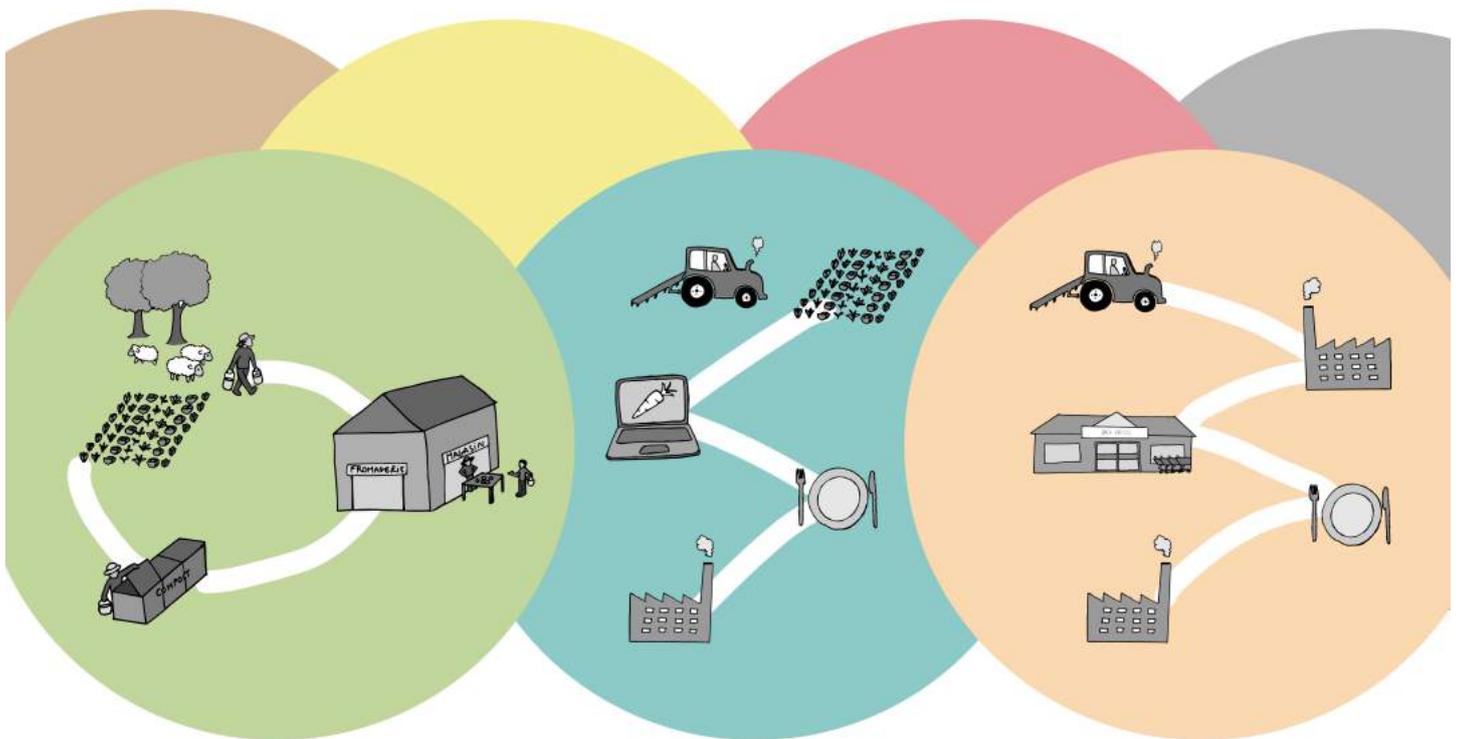
où la nourriture produite est directement transformée et vendue à la ferme, en circuit court

sans passer par les longues chaînes de distribution



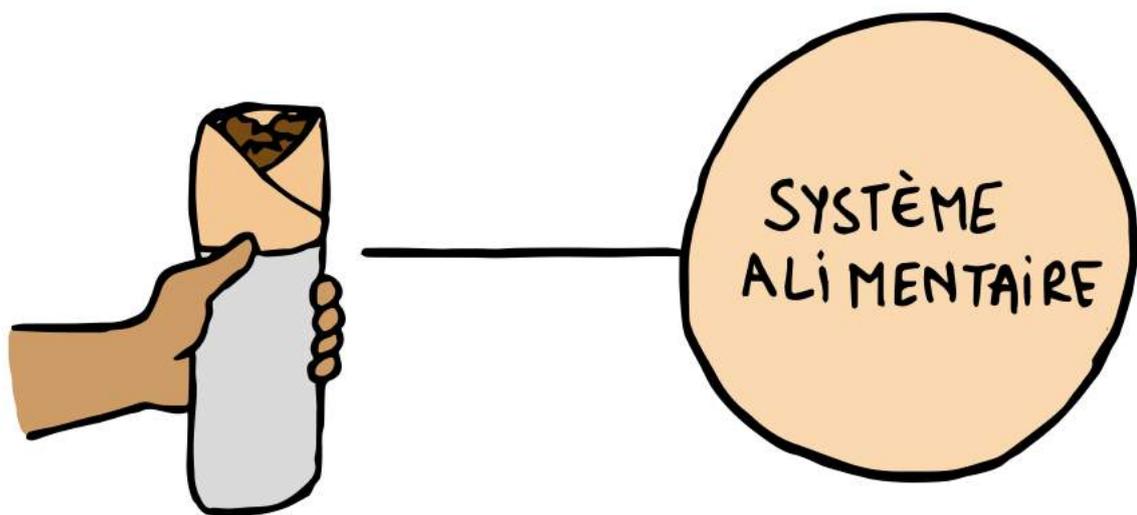
et où les déchets organiques sont réutilisés localement pour nourrir le sol.

Évidemment, ce sont deux exemples opposés,
mais il existe une infinité de variantes.



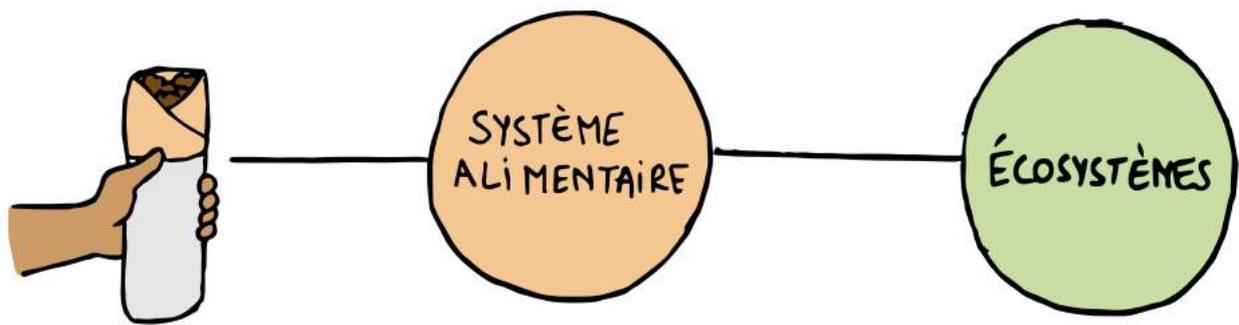
Chaque système a ses avantages et ses
inconvénients.

Chaque fois qu'on achète à manger,
on soutient un certain type de système.



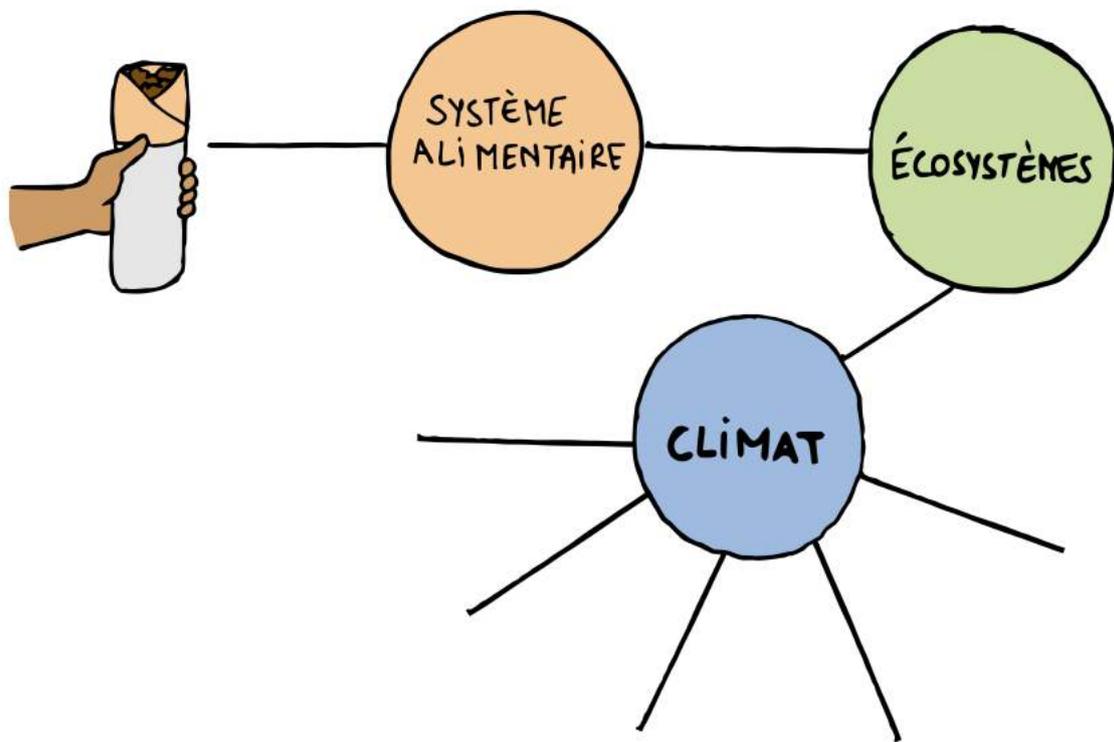
Avec tout ce que cela implique.

Car avec un peu de recul,



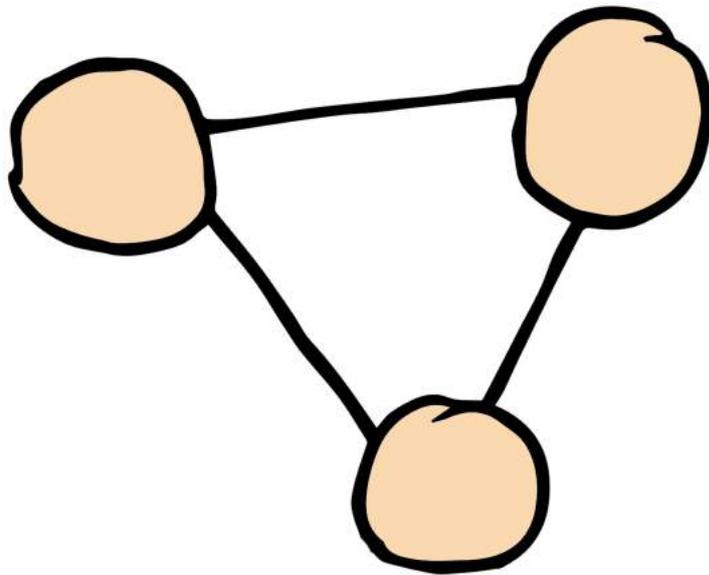
on remarque que les systèmes alimentaires ont notamment un impact sur les écosystèmes naturels...

...qui ont eux-mêmes un lien avec le climat...

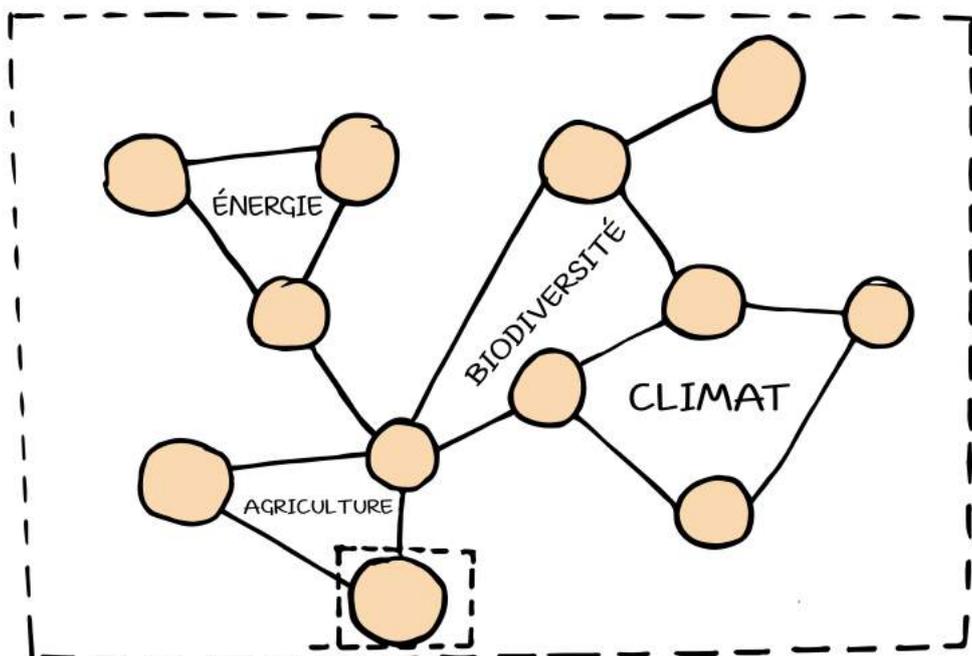


...qui lui-même encore est en lien avec plein d'autres secteurs.

Si on regarde plus loin, on se rend compte qu'un système alimentaire implique bien d'autres interactions plus complexes...



Pour comprendre ces liens, il faut adopter un point de vue **SYSTÉMIQUE**

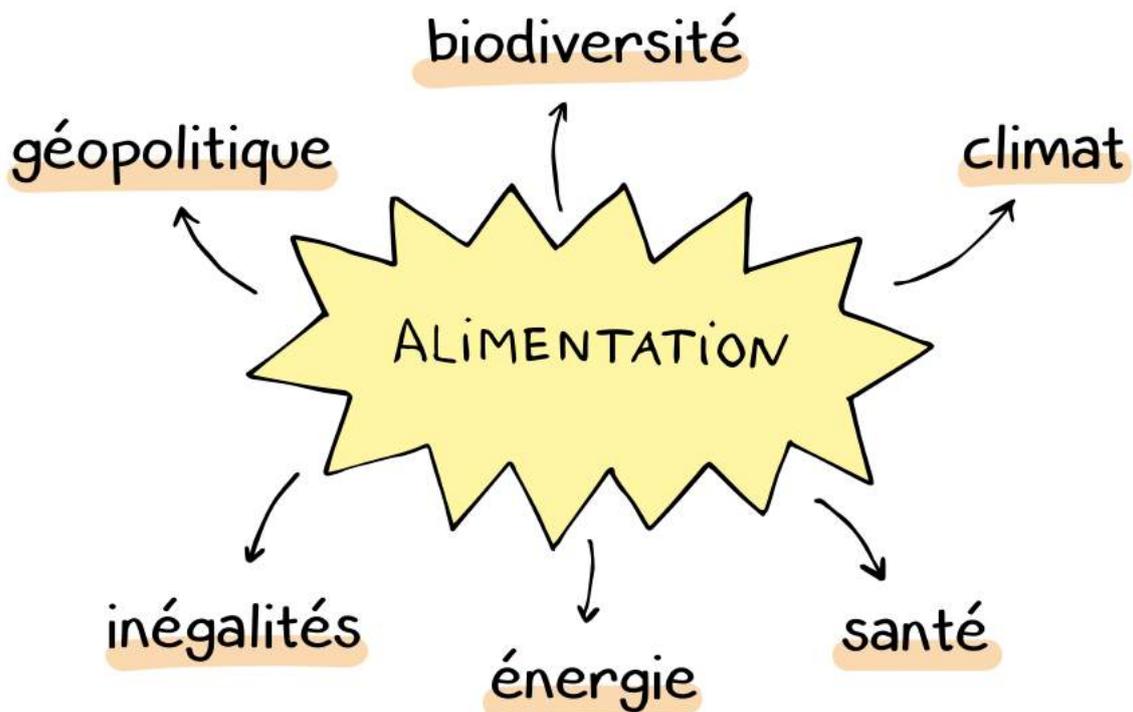


Ça veut dire qu'au lieu de considérer une composante isolée,



on regarde le système dans sa globalité avec toutes ses interactions.

De ce point de vue, on se rend compte que l'alimentation est au centre de plein de problématiques actuelles.



Comme le dit
Pablo Servigne :



agronome de formation,
docteur en sciences,
auteur & conférencier



“La nourriture, plus précisément les systèmes alimentaires, possèdent cette capacité particulière de lier toutes les crises. Entrer en transition par la voie des systèmes alimentaires apparaît donc comme un excellent outil de mobilisation.”

Alors bien sûr, il n'est pas toujours simple de changer ses habitudes.

Surtout quand on est seul.

Ce sera sans moi
le Mc Veau...
Sorry...

T'es sûre ?

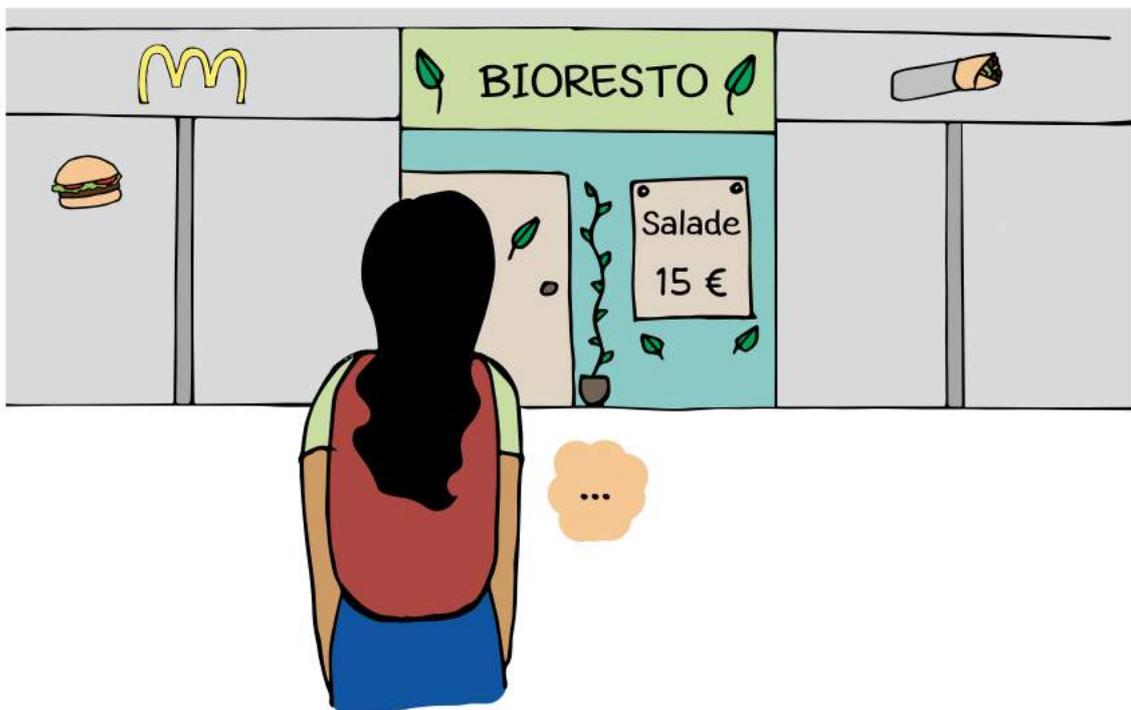
Pourquoi se faire
autant de mal ?

Qu'elle aille
bouffer ses
graines !



Et puis souvent, les alternatives sont
difficiles à trouver...

ou restent peu abordables.

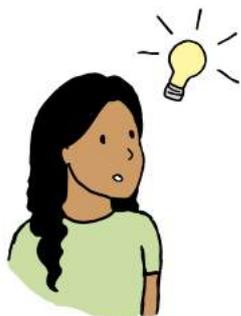


Mais certaines solutions existent déjà et se développent.



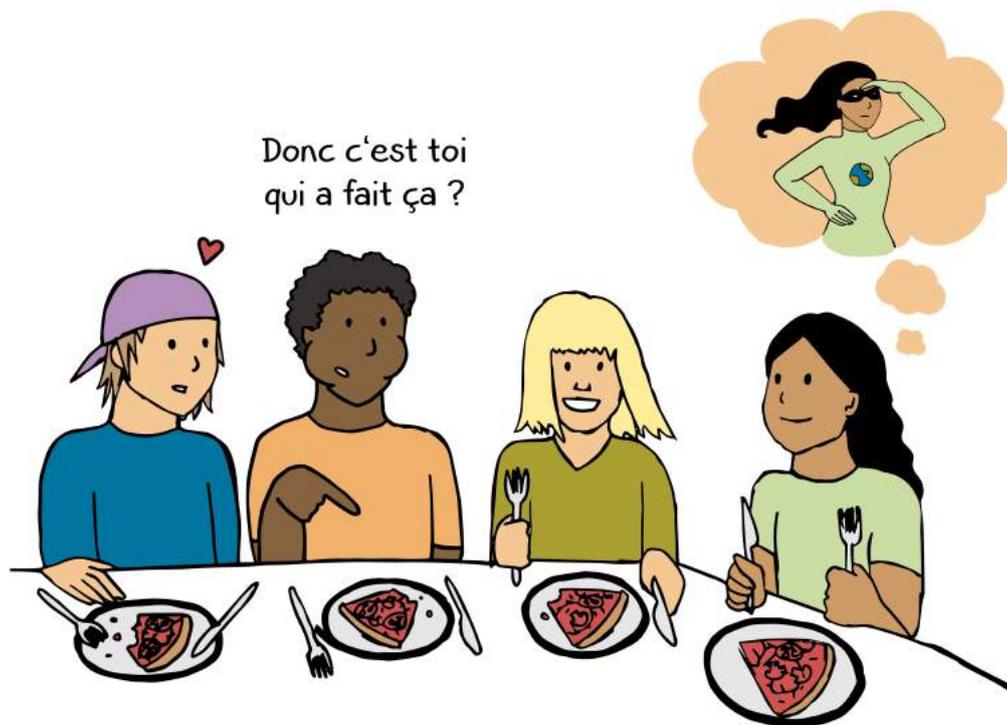
Elles permettent de reconnecter les consommateurs et les producteurs

et aux consommateurs de se réappropriier leur nourriture sans se ruiner.

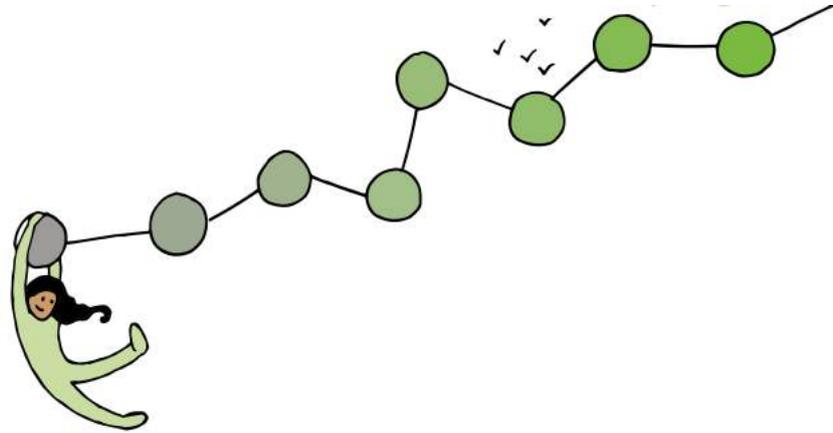


Bien sûr, d'autres alternatives doivent encore émerger.

Et avec un peu d'effort et de temps, il est possible
de trouver des alternatives positives pour soi et
son entourage



qui aboutiront peut-être à un début de réflexion,
et même par la suite à un changement...



Manger,
c'est voter pour un
système alimentaire.

